

TÉMOIGNAGES

LE SÉNAT

OTTAWA, jeudi 4 mars 1954.

Le Comité permanent des Relations commerciales du Canada, autorisé à faire enquête et rapport sur l'expansion du commerce entre les pays signataires du Traité de l'Atlantique-Nord et les autres pays du monde libre, se réunit aujourd'hui à 11 heures du matin.

L'hon. M. BEAUBIEN: En l'absence du président (l'hon. M. McLean), je propose que l'hon. M. Turgeon le remplace, ce matin.

L'hon. M. BAIRD: J'appuie la proposition.

L'hon. M. Turgeon, président suppléant, occupe le fauteuil.

Le PRÉSIDENT: Honorables sénateurs, je désire vous remercier vivement de l'honneur qui m'est fait de présider cette réunion. Nous savons tous qu'aucun président ne saurait bien s'acquitter de sa tâche, sans la bienveillance et le concours des membres du Comité. Je suis sûr d'obtenir l'aide de tous ceux qui sont ici, aujourd'hui. Je propose que nous adoptions la même méthode qui a donné de si bons résultats quand M. McKittrick a été entendu ici, le 24 février, soit de laisser les témoins déposer leur témoignage le plus possible sans les interrompre et de leur poser ensuite des questions.

Je vous parlerai très brièvement des témoins que nous avons appelés ici, ce matin, avant leur arrivée. Ils sont tous deux d'origine italienne. M. Ettore Lolli est citoyen italien. Il a passé la plus grande partie de sa carrière professionnelle dans des entreprises de services publics, tant en Italie qu'aux États-Unis. De 1945 à 1950, il a été, d'abord, chef adjoint et, plus tard, chef de la Commission économique et des achats, aux États-Unis. Il est aujourd'hui l'un des directeurs généraux et le représentant américain de la *Banca Nazionale del Lavoro*, de Rome. Le deuxième témoin que nous entendrons, ici, ce matin, est M. Bruno Foa. Né en Italie, M. Foa est citoyen américain, économiste consultant à New-York, après avoir été professeur d'économie et de tout ce qui s'y rattache.

Je constate que nos deux amis sont arrivés. Je les prie de bien vouloir s'avancer.

J'appelle d'abord M. Lolli. Gradué en génie, à l'université de Rome, M. Lolli a passé, comme je l'ai dit plus haut, la plus grande partie de sa carrière professionnelle dans des entreprises de services publics.

L'hon. M. EULER: Quel est le sujet de l'entretien, ce matin?

Le PRÉSIDENT: Permettez-moi de vous dire, monsieur Lolli et monsieur Foa, qu'il y a, ici, des sénateurs qui s'intéressent vivement au commerce et qui possèdent beaucoup d'expérience dans ce domaine. Le sénateur Euler, par exemple, a été, pendant quelque temps, ministre du Commerce au gouvernement canadien. Si l'on vous pose des questions, vous en connaîtrez maintenant le motif. Tous ceux qui sont ici se sont intéressés à la question des relations commerciales, de sorte que vous vous adresserez à des auditeurs qui sont renseignés sur ce dont vous les entretenez.

Je demande à M. Lolli de bien vouloir commencer.